

tier de la Croix-Rousse, rue Dumont, 20, à l'angle de la rue de Cuire.

L'adjudication aura lieu, à Lyon, en l'étude de M^e Mioche, le *Jeudi 14 Avril 1853, à midi*, sur la mise à prix de 12 mille francs. 53

Annonces diverses.

A VENDRE la Propriété de la **Vaure**, située sur les communes de Chassigny, Montagny, Talluyer et Givors. Cette Propriété consiste en étangs, moulin, bâtiment d'habitation, jardin, prés, terres, vignes et bois, contenant environ 80 hectares.

La vente en détail se fera dans les bâtiments de la Vaure, le *dimanche 14 Avril 1853 et jours suivants*. — Avant la vente en détail, cette Propriété pourra être vendue en totalité ou par domaines séparés, à la convenance des acquéreurs. Les moulins

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Pour Paris : Six mois . 26 fr.
— L'année . 48
Province : Six mois . 28
— L'année . 52

En outre, il est donné des primes à chaque Abonné d'un an ou de six mois.

Chronique politique (REVUE DE LA PRESSE). — Voyages, — Romans, — Causeries parisiennes, — Chronique judiciaire, — Variétés, — Critique littéraire, — Beaux-Arts, — Théâtres, — Bulletin des Modes, — Gravures et Patrons.

M. J.-B. HERMAN, directeur-rédacteur en chef, — Collaborateurs: MM. ALBRET (le comte d'), ARLINCOURT (le vicomte d'), AUDEBRAND (Philibert), CRÉTINEAU-JOLY, DESNOIRESTERRES (Gustave), DES ESSARTS (Alfred), GASTON DE FLOTTE (baron de), GUINOT (Eugène), LA LANDELLE (G. de), LEVAVASSEUR (Gustave), MARMIER (X.), MERY, MOLÉ-GENTILHOMME, NUGENT (vicomte de), NETTEMENT (Alfred), PEYRONNET (vicomte de), PONTMARTIN (Armand de), ROCHER (Ad.), SANDEAU (Jules), WALSH (vicomte).

LA MODE a commencé dans son n^o du 15 décembre la publication du **MASQUE D'OR**, roman contemporain. **3 VOL. IN-OCTAVO** par M. le **VICOMTE D'ARLINCOURT**. Les Abonnés nouveaux recevront le commencement de cette Publication moyennant 1 fr. par livraison.

FRANÇOIS
à qui prouvera que l'EAU DE LOB PERFECTIONNÉE ne fait pas REPOUSSER et EPAISSIR les cheveux sur des têtes chauves et DES PLUS AGEES. Un flacon d'EAU DE LOB, de 5 fr. ou de 10 fr., SUFFIT

La supériorité du Papier d'Albespeyres pour entretenir secrètement les Vésicatoires, sans odeur ni douleur, s'explique par 35 ans de succès en France et à l'étranger Chez MM. les Pharmaciens. 1 fr. la boîte. 842

BREVET D'INVENTION, s. g. d. g. **CHOCOLATS BINUTRITIFS** BREVET D'INVENTION, s. g. d. g.
DE LA CONFISERIE HYGIÉNIQUE,
DIRIGÉE ET PATRONÉE PAR UNE SOCIÉTÉ DE MÉDECINS,
40, rue Vivienne, à Paris.

Ces Chocolats, préparés d'une façon particulière et toute nouvelle, se recommandent par trois qualités qu'ils possèdent au plus haut degré : une saveur exquise, d'abondants principes nutritifs et une extrême facilité de digestion. Prix : 2 fr. 25 c. 3 fr., 4 fr.; à la vanille, 2 fr. 50 c., 3 fr. 50 c., 4 fr. 50 c.

Dépôt à Lyon, chez M. LAROQUE, pharmacien, rue St-Pierre, et chez M. BRUNY et C^{ie}, rue Lanterne, 15, où se trouvent également LA PATE ET LE SIROP NUTRITIFS DELAROI, LES BONBONS NUTRITIFS, et en général tous les principaux produits de La confiserie hygiénique. 1241

TOURNAI

217
AU
DIX-NEUVIÈME SIÈCLE,
TABLEAU

Des Evénements principaux survenus à Lyon pendant la première moitié de ce siècle, et marques diverses de la protection de la Sainte-Vierge sur cette ville.

DEUXIÈME ÉDITION,

Revue et augmentée de la relation des fêtes célébrées pour l'inauguration de la Statue de Notre-Dame.
PAR UN SERVITEUR DE MARIE.

AVIS AUX PROPRIÉTAIRES DE CHEVAUX.

Le **Liniment Boyer-Michel**, d'Aix (Bouches-du-Rhône), remplace le feu sans trace de son emploi, sans interruption de travail et sans inconvénient possible; il guérit toujours et promptement les boiteries récentes ou anciennes, les entorses, foulures, écarts, molettes, faiblesses de jambes, etc. 1065

Dépôt à Lyon, chez Vernet, ph., place des Terreaux, et les principaux droguistes.

La Mode paraît les 5, 15 et 25 de chaque mois, par livraison de 65 à 89 pages.

Avec une belle gravure de mode ou un portrait dans chaque numéro.

1054

let d'Indre-et-Loire, directeur général des contributions indirectes, est mort hier mardi à sa terre de Vernon, près Tours, à l'âge de 70 ans.

— M. le baron de Septenville, ancien maître des requêtes au conseil d'Etat, écrit à l'*Ami de l'Ordre*, d'Amiens, pour le prier d'annoncer

Le prélat se constitua le directeur, l'administrateur, l'inspecteur de tout, et ses revenus et les aumônes des fidèles élevèrent les murs du temple saint.

Tous s'empressaient à seconder les désirs de

les il ne pouvait pas donner des renseignements satisfaisants.

« Holland, mis en présence du cadavre mutilé, fut saisi de terreur. Il déclara que, pendant la nuit de samedi à dimanche, il s'était glissé au-

le butin qu'elle avait fait sur ces bandits.

— Un couple de naïfs débarqués de la province se laissa allécher dernièrement par l'affiche à pochade d'un de ces habiles prestidigitateurs qui réalisent chaque soir le miracle de re-

riez le croire — à trois observations très-simples, mais très-importantes :

La première, qu'en règle générale, la rapidité avec laquelle descendaient les corps étaient en raison directe de leur volume.

La seconde, qu'entre deux masses d'égale superficie, l'une sphérique, et la seconde de quelque autre forme, la sphérique allait toujours plus vite au fond du tournant.

La troisième, qu'entre deux masses d'égale volume, l'une cylindrique et l'autre d'une forme quelconque, la cylindrique était celle qui descendait le plus lentement.

J'ignorais alors, comme vous pouvez bien le penser, les mots de *sphère* et de *cylindre*. C'est un vieux maître d'école qui, depuis, m'en a fait connaître la valeur, dans plusieurs conversations que nous eûmes ensemble au sujet de ma merveilleuse aventure. Il m'a aussi fort expliqué dans le temps — mais j'ai oublié les raisons qu'il m'en donnait — comment ces phénomènes observés par moi étaient la conséquence directe des formes reçues par chaque objet flottant, et de leurs rapports avec le mouvement de l'eau qui tourbillonne. Il m'a montré par quelle distribution des forces et de la résistance un cylindre jeté dans un tournant subit moins vite que toute autre corps de même volume, mais d'une autre forme, la puissance absorbante de cette mouvante spirale. (1).

Je dois mentionner ici une circonstance qui m'a-

vait frappé, qui confirmait toutes mes observations, et me suggérait l'idée d'en tirer parti. A chaque tour, je voyais passer à côté de nous, soit un baril, soit un fragment de mât ou de vergue, et je m'étais aperçu que la plupart de ces objets, d'abord à notre niveau quand je commençai à me rendre compte de leurs progrès, se trouvaient quelques minutes après au-dessus de nos têtes, et n'avaient presque pas descendu vers le fond de l'abîme. N'était-ce pas là une indication providentielle ?

Je le crus, et n'hésitai point sur ce qui me restait à faire. Je résolus de me lier au baril que je tenais toujours embrassé, de rompre le cable qui l'attachait à la grande voûte, et me livrer à la vague.

Avant d'exécuter ce projet, j'essayai d'attirer par signes l'attention de mon frère ; je lui montrai les barils flottants qui passaient près de nous, et je fis mon possible pour lui rendre intelligible le parti que j'allais prendre. Un moment, je crus qu'il avait compris ma pensée ; mais, soit que je me fusse trompé, soit que la peur dominât toutes ses résolutions, il secoua la tête avec un geste de désespoir, et refusa de quitter son poste auprès de l'anneau. Je ne pouvais pas songer à l'en arracher de force ; l'extrême péril, d'ailleurs, n'admettait pas de retard. Aussi, non sans une amère angoisse, je l'abandonnai à son sort, et nouant autour de mon corps les cordes qui retenaient auparavant le baril sauveur, je me précipitai résolument dans la mer.

L'événement fut conforme à mes rapides calculs. Si tout autre que moi vous racontait cette aventure,

— et si vous n'étiez pas d'ores et certain que j'en suis sorti sain et sauf, — on pourrait se complaire à prolonger votre anxiété. Mais vous savez que je fus sauvé, vous savez comment, et je ne saurais être assez bref dans tout ce qui me reste à vous dire.

Une heure environ s'était écoulée depuis ma sortie du smach, et il était déjà bien au-dessous de moi, lorsqu'il décrivit coup sur coup trois ou quatre cercles rapides, puis, entraînant mon pauvre frère, plongea droit au sein de ces vapeurs épaisses, de ce chaos écumeux que je vous décrivais tout-à-l'heure.

Le baril auquel j'étais lié n'avait pas à moitié franchi la distance qui séparait du fond de l'abîme l'endroit où je m'étais précipité, lorsque le tourbillon prit un autre aspect. Les pentes intérieures de ce vaste entonnoir s'adoucirent graduellement. Graduellement aussi les circonvolutions de l'eau devenaient de moins en moins rapides et violentes ; l'écume du fond et l'arc-en-ciel qui la dominait s'effacèrent successivement, le fond lui-même parut s'élever, par degrés et lentement, à la surface de la mer.

Le ciel était serein, les vents dormaient apaisés, la pleine lune enfin rayonnait à l'ouest, calme et immobile dans le ciel, lorsque je me trouvai ramené au niveau de l'Océan, non loin de la côte, et justement au-dessus de l'endroit où le Maelstrom venait de se fermer. C'était le moment où d'ordinaire le calme se rétablit sur les eaux ; mais, à la suite d'un si terrible ouragan, la houle soulevait encore des montagnes écumeuses.

Je fus violemment emporté dans le canal du Stroom

et, quelques minutes après, jeté du côté de la côte, au milieu des pêcheries. Une barque me recueillit, épuisé de fatigue et hors d'état, — maintenant que le danger n'existait plus, — d'articuler une seule parole, car le souvenir de tant d'horreurs me paralysait d'effroi.

Ceux qui me draguèrent à terre étaient mes vieux camarades, mes compagnons de chaque jour ; — mais ils ne me reconnaissaient pas plus qu'ils n'eussent reconnu un voyageur débarqué de l'autre monde, du monde des fantômes ou des esprits.

Mes cheveux, la veille plus noirs que l'aile du corbeau, avaient pris la couleur que vous leur voyez aujourd'hui. Mes camarades disent aussi que l'expression de mon visage avait changé du tout au tout.

Je leur contai mon histoire : pas un d'eux n'en voulut croire le premier mot. Vous même, monsieur, vous n'y croyez pas, je le parierais. — Qu'y puis-je faire, et que m'importe ? On ne va pas au fond du Strom, comme en bien d'autres endroits, — pour se vanter d'en être revenu. La mort, envisagée de si près, nous guérit de l'orgueil. Je songe seulement quelquefois que bien peu de voyageurs ont vu la chose comme je l'ai vue, et je regrette de ne pas savoir la décrire, selon l'usage, sur un morceau de papier. On m'a dit qu'alors personne n'oserait m'accuser de mensonge. C'est pour cela, monsieur, que je vous raconte, et à tous ceux qui viennent ici, ma délivrance étonnante. Si le bon Dieu le veut, comme il a voulu me sauver, ce miracle sortirait de Lofoden comme je suis sorti du Maelstrom.

(Revue Britannique.)

(1) Archimède. *De incidentibus in fluido*, lib. I.



niers, mais les fils de l'ambre ne sont pas à fabri des séductions qu'exercent nos industriels. Dans les cafés, sur les promenades publiques et ailleurs on est exposé à se voir aborder gentiment par ces messieurs. La pluie, la guerre, la

pente intérieure de l'immense entonnoir, dont les parois parfaitement lisses eussent pu être prises pour du marbre ou de l'ébène poli, sans l'étourdissante vélocité de leur mouvement circulaire, et sans la réverbération miroitante qu'y trouvaient les rayons de la lune, toujours calme, toujours sereine, au centre de ce dôme bleu, que d'épais nuages encadraient toujours. Elle versait à flots sa lumière argentée sur les plans intérieur du gouffre et jusque dans ses plus intimes profondeurs.

Tout d'abord, mes idées étaient trop confuses pour me permettre de rien observer avec soin et avec détail; je discernais à peine, et par une perception vague et troublée, la grandeur effrayante qui caractérisait cet imposant tableau, pour la première fois, sans doute, offert à des yeux humains. Quand je fus redevenu un peu plus maître de moi, mes regards se détournèrent d'eux-mêmes vers le fond de l'abîme, où ils arrivaient sans obstacle, à raison de la singulière situation où se trouvait le navire dont la quille occupait encore sa position relative, mais sur un fond d'eau incliné, je vous l'ai dit, à quarante-cinq degrés: — de telle sorte que notre pont, formant avec ce fond une ligne parfaitement parallèle, présentait le même angle d'inclinaison, et, pour quiconque n'eût pas tenu compte de cette dernière circonstance, avait l'air de courir en l'air sur l'extrémité de ses baux (1).

Je ne pus m'empêcher de remarquer, même alors,

(1) Les baux sont les solives mises en travers, qui affermissent le bordage d'un vaisseau.

Pour couper court aux récits plus ou moins vrais qui circulent dans le public, sur l'évènement qui a failli me coûter la vie, je vous prie de placer dans votre plus prochain numéro les quelques lignes qui suivent et qui sont l'expression exacte de la vérité

— et vous me permettrez de vous signaler aujourd'hui cette circonstance singulière, — que je n'éprouvais pas beaucoup plus de difficulté à me retenir des pieds et des mains, sur le pont ainsi penché, que lorsque le navire était de niveau sur une mer plane. L'extrême rapidité du mouvement rotatoire qui nous était imprimé peut rendre raison de ce fait si bizarre en apparence.

Les rayons de la lune, je vous l'ai dit, descendaient jusqu'au fin fond du gouffre; mais là, je ne pouvais encore rien discerner, à cause d'une épaisse brume qui s'y formait, et au-dessus de laquelle, pareil à ce pont étroit que les Turcs supposent jeté entre le temps et l'éternité, était jeté un arc-en-ciel magnifique. Sans doute ce brouillard, ou pour mieux dire cette écume aérienne était le résultat du choc des eaux, quand elles se rencontraient et se brisaient au fond du précipice liquide: quant à l'espèce de hurlement sinistre qui partait de là, comme le cri d'un monstre invisible, et montait jusqu'au ciel en déchirant l'air, je n'en saurais vous en donner la plus faible idée.

Notre première *glissade* dans l'abîme nous avait fait franchir tout d'un coup une assez notable portion de la pente fatale, mais nous n'avancions plus, à beaucoup près, du même train. Tournant encore, tournant toujours, — non plus avec un mouvement uniforme, — mais par essors soudains, par saccades inégales, nous ne parcourions à chaque fois qu'une centaine de vergues; rarement faisons-nous un tour complet. Nous descendions toujours, lentement il est vrai, mais sans pouvoir nous abuser là-dessus.

me, et tout le monde a pu voir mon état et celui de M. de Vauxonne. La contusion que j'avais reçue a été si violente que la fièvre s'est emparée de moi dans la soirée et que, sur l'avis de mon médecin, j'ai dû me soumettre à une évacuation sanguine très-abondante qui a heureusement conjuré tous les dangers

En regardant autour de moi le vaste lit d'ébène liquide sur lequel nous voguions ainsi, je m'étais bientôt aperçu que notre embarcation n'était pas la seule proie de l'immense tourbillon. Au-dessus comme au-dessous de nous, tournoyaient des débris de vaisseaux, des blocs de bois de charpente; des troncs d'arbres, et beaucoup d'autres objets moins massifs, tels que meubles, caisses brisées, barils, douves, planches, etc.

Je vous ai dit plus haut par quelle inexplicable curiosité mes terreurs avaient été calmées. A mesure que j'approchais de la terrible fin qui semblait m'être destinée, ce sentiment inconcevable prenait sur moi plus d'empire: je commençai bientôt à examiner, avec un intérêt dont je ne saurais rendre compte, les nombreux objets qui flottaient avec nous, il fallait qu'un véritable délire m'eût saisi, car bientôt je cherchai, je trouvai une véritable distraction à étudier la rapidité comparative de leur descente, — et à prévoir les chances relatives à cette espèce de *course*: — ce sapin, me surprénais-je à penser, sera certainement le premier là-bas, — et j'éprouvais comme un désappointement, lorsque je vis comme un fragment de bateau hollandais prendre les devants et tomber plus tôt que le sapin. Enfin, après quelques autres conjectures analogues, m'apercevant que je calculais toujours à faux, et que mes prévisions étaient immanquablement contredites par l'évènement, je me sentis tout-à-coup trembler de tous mes membres, tandis que mon cœur battait dans ma poitrine de manière à m'ôter la respiration.

Vous allez croire que j'avais peur. Eh bien! non,

les soies d'Italie, ce qui contrarie beaucoup les détenteurs.

La cote des prix reste stationnaire.

Soies sur fines de pays, 60 à 60 50 le k.

Joyeuse, 27 mars.

Nos soies de pays de premier mérite sont celles

ce n'était point la crainte qui pouvait m'émouvoir encore, mais une vague espérance, dont les premières lueurs commençaient à me luire. Un souvenir m'était venu, qui, rapproché de mes observations actuelles, me semblait promettre, non pas le salut, mais une chance — une seule et bien douteuse — d'échapper à cette mort que je regardais comme inévitable.

Je venais de me rappeler distinctement cette masse de débris que le Moskoe-strom rejetait après les avoir engloutis, et qui venaient échouer sur la côte de Lofoden. La plus grande partie sans doute était déchirée, broyée de la façon la plus extraordinaire, — esquillée, épaufrée, écorchée, meurtrie, difforme, méconnaissable enfin; — mais dans le nombre il s'en trouvait quelques-uns que l'abîme avait rendus presque entiers, endommagés à peine, peu ou point défigurés.

— D'où pouvait venir cette différence?
— Je ne m'en rendais compte que par une simple supposition, savoir: que les objets mutilés étaient les seuls qui fussent descendus, complètement absorbés, jusqu'au fond du gouffre; tandis que les autres, arrivés plus tard et seulement quelques minutes avant la marée nouvelle, ou bien encore pour quelque raison retardés dans leur descente n'avaient pas atteint le fond avant l'heure où les flots reprenaient leur niveau. Dans l'un et l'autre cas, d'une arrivée plus tardive ou d'une descente moins précipitée, je m'expliquais que ces derniers n'eussent pas subi le sort commun à tous les autres.

Ceci me conduisit — et plus vite que vous ne sau-

« Le commerce des cotons a été terminé et les prix étaient en hausse. »

Par le vapeur *Cambria* nous avons des nouvelles de New-York jusqu'au 15 du courant. Le vapeur *Uncle-Sam* était arrivé à New-York avec

sivement présentes par le général de Bouffoy, le comte de Breteuil, le marquis de Pastoret, le maréchal comte Vaillant, le baron de Ladoucette et le comte Lemarois.

Avant la séance, les bureaux du Sénat s'étaient réunis et avaient nommé quatre commissions :

choix que l'illustre confesseur de la loi a fait d'elle pour passer le temps de son exil.

Mgr Franson a trouvé placée bien haut dans le cœur des Lyonnais cette croix qui est le premier élément de la patrie pour le chrétien. *Ubi*

te; il faut la retenir en nous par la vertu pratique, dans l'ordre de la Providence, et à ce dessein posséder cette virilité si rare aujourd'hui, et l'appliquer à la conquête du bien. Notre siècle voudrait un Evangile qui pactise avec ses fai-

FEUILLETON DE LA GAZETTE DE LYON.

1 avril 53

UNE DESCENTE AU MAËLSTROM.

(Suite et fin.)

Ceci va vous étonner : mais il est certain qu'à ce moment, où nous étions, si l'on peut ainsi parler, dans les griffes du monstre, prêt à nous dévorer, je me sentais plus calme qu'en venant à lui, quelques minutes auparavant. Mon parti bien pris de renoncer à toute chance de salut, je me sentais en grande partie délivré de ces terreurs qui, tout d'abord, anéantissaient mes facultés. Le désespoir, sans doute, avait raffermi mes nerfs ébranlés.

Je ne voudrais point passer pour un fanfaron, — mais à ce risque même, je dirai la vérité. — Je commençai à réfléchir que c'était là un trépas magnifique. Mourir pour mourir, n'était-il pas insensé de faire entrer une vie aussi insignifiante que la mienne en balance avec une si merveilleuse manifestation de la volonté divine.

Cette idée s'emparant à l'instant même de mon esprit, je crois que je rougis de honte, confus que j'étais de mon égoïsme ; à ce sentiment succédait une vive et si chère curiosité de savoir au juste, avant de périr, ce qu'était ce tourbillon phénoménal où j'allais disparaître. J'éprouvai très-positivement le

désir d'explorer, même au prix de ma vie, ses profondeurs mystérieuses, et mon plus grand regret devint la pensée que je ne raconterais jamais à mes vieux compagnons du rivage les secrets dont j'allais seul au monde me trouver en possession.

Voilà, sans doute, chez un homme qui va mourir, des fantaisies assez bizarres ; aussi ai-je pensé depuis que le tournoiement rapide au branle duquel nous étions livrés, pouvait bien avoir dérangé l'économie de mes facultés intelligentes. A force d'étourdissement, je devenais quelque peu fou. C'est tout ce que je puis dire pour expliquer des préoccupations si peu concevables.

Une autre circonstance, que j'oubliais de mentionner, contribuait à me rendre maître de moi-même : c'était le subit arrêt du vent qui ne pouvait plus nous atteindre. Vous avez pu remarquer, en effet, que le cercle écumeux qui dessine les bords du Maëlstrom est de beaucoup au-dessous du niveau de l'Océan, qui formait ainsi autour de nous une sorte de rempart grondant, sombre, inégal, monstrueux, derrière lequel aucune puissance humaine n'aurait pu nous venir chercher ; infranchissable à tout, même à l'ouragan. Or, si vous n'avez jamais navigué, il vous sera difficile de comprendre à quel point le vent de mer, ses folles et violentes bouffées, les flocons d'écume qu'il vous jette au visage, troublent l'esprit et dérangent les idées. Il vous aveugle, vous assourdit, et vous suffoque tout à la fois, — vous ôtant ainsi le calme nécessaire à la pensée, le moyen de vouloir et d'agir. Nous étions pour le moment à l'abri de ces petits ennuis, justement comme le con-

damné à mort, envers qui la sévérité des geôliers se relâche tout-à-coup, et qui trouve mille petites compensations à son sort une fois fixé.

Vous ne me demanderez pas, je pense, nonobstant ce que je vous dis de ma singulière lucidité d'esprit, combien de fois nous fîmes le tour de l'écumante couronne qui borde le Maëlstrom. Lancés plutôt que flottants, nous décrivîmes, pendant une heure environ, ce cercle qui se rétrécissait insensiblement : à chaque tour, nous avions à babord un plus large sillage ; à chaque tour, notre tribord se rapprochait du gouffre. Je n'avais pas néanmoins lâché la cheville à laquelle, vous le savez, j'étais cramponné.

Mon frère était à l'arrière, embrassant un petit baril vide, solidement attaché sous la grande voûte, le seul objet qui n'eût pas été balayé sur le pont au moment où l'ouragan nous avait surpris.

Quand il vit que nous rasions le bord du précipice, il lâcha prise tout-à-coup, dans l'espèce d'agonie où sa terreur l'avait jeté, pour venir se prendre à la cheville bouclée que je n'avais pas abandonnée ; elle était trop petite pour nos quatre mains, et le malheureux entreprit de me la faire quitter. Je n'ai jamais ressenti un chagrin pareil à celui que me causa cet acte de hideux égoïsme, et cependant je voyais bien que le pauvre diable n'avait pas l'usage de sa raison.

La peur l'avait rendu complètement fou. Réflexion faite, je me déterminai bien vite à lui céder la place. En définitive il importait guère que l'un ou l'autre fût en possession de l'inutile anneau ; le péril était

le même sur un navire qui allait s'effondrer et disparaître. Je quittai donc la cheville, et me dirigeai du mieux que je pus vers l'arrière, pour m'emparer du bord laissé vacant. Ceci ne me fut pas aussi difficile que je l'aurais cru, car le smack voguait très droit sur sa quille, de temps à autre, mais rarement secoué par les bouffées et les sphériques élans de la houle.

A peine étais-je calé dans mon nouveau poste, que nous donnâmes à tribord une brusque embardée, le navire dévia immédiatement et plongea, la poupe haute, dans l'épouvantable abîme.

Lorsque je sentis cette espèce d'affaissement douloureux que fait éprouver une descente aussi rapide, j'étreignis instinctivement le baril auquel j'étais accroché. Mes yeux se fermèrent de nouveau ; et pendant quelques secondes je n'osai les rouvrir, m'attendant à une destruction immédiate, et fort surpris de n'être pas déjà aux prises avec les dernières angoisses d'une pareille mort. Pourtant, les minutes succédaient aux minutes, et je vivais encore. Le sentiment de la chute avait cessé : le mouvement du navire semblait le même que lorsque nous tournions naguère autour de cette ceinture d'écume où vous nous avez déjà suivis, à cela près cependant que le smack semblait plus incliné. Je repris courage, et de nouveau j'osai regarder où nous étions.

Ce coup d'œil fut accompagné d'une sensation telle que je ne l'oublierai de ma vie. C'était à la fois de l'horreur, de l'admiration, un étonnement profond. Notre petit bâtiment, — comme on le voit par un fil magique, — était suspendu à demi-hauteur sur la

